

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans  
RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

# BYRRH

### Le Cercle Lyrique.

Dans une nuit d'hiver, dans ce climat des dieux, Des sons presque divins descendirent des cieux; Le cercle Lyrique, par des chants pleins de charme, Voilait tous les regards de sa céleste flamme!

Gounod, Bizet, décrits par un gracieux auteur, Spirituel et gai, gagnaient, touchaient le cœur. Des voix fortes, douces, volaient très-éclatantes Comme à l'aube l'oiseau, dans ses notes vibrantes.

O gloire musicale! O génie immortel! Génie de la France, enchanteur, éternel! L'humanité ravie, éblouie, épurée, Rend ses grâces à Dieu, dans son âme inspirée!

Ainsi l'âme humaine, par un art pur touché, Plane sur l'abîme où son sort est caché. Comme une frêle fleur par la brise emportée, Dieu seul, l'appellera, heureuse, transportée!  
LOUISE AUGUSTIN FORTIER.

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

est. Il est non moins nécessaire aux intérêts vitaux de l'Allemagne d'annexer Verdun, Belfort et le versant occidental des Vosges. Et dans toutes ces régions, les "moyens de puissance économique" deviendront butin de guerre. La France indemniserait et recueillerait leurs possesseurs dépourillés. D'autre part, l'accroissement agricole de l'Allemagne doit rester en rapport avec son accroissement industriel. C'est la Russie qui y pourvoira en payant une énorme indemnité de guerre en terres, dont les possesseurs auront été au préalable chassés. L'Allemagne colonisera ainsi les provinces baltes et la Pologne. Là-dessus, les socialistes ayant protesté contre la guerre de conquête, la "Gazette de Cologne" a déclaré que "l'Allemagne" toujours respectueuse des désirs du Pape, ne recherchait aucun agrandissement de territoire et "Guillaume II ne parla plus que de paix honorable".

A la suite du mémoire dont nous venons de résumer les éléments, les intellectuels adressèrent au Chancelier un mémoire analogue déclarant que la politique de culture, sans la force, était un leurre et réclamait presque toute la partie du territoire français qui se trouverait à l'est d'une ligne tirée de Calais aux Vosges. Ce second manifeste s'inspirait de considérations pratiques et ne faisait nulle allusion au principe de liberté ni au droit des peuples. Il ne différait des pétitions annexionnistes que par le point de vue pratique et utilitaire de ses signataires, qui redoutent de voir des éléments étrangers incorporés à l'empire menacer l'unité nationale. Le Chancelier, que les péngelmannistes trouvaient trop timide avait répondu à cette accusation, dans un de ses discours au Reichstag, proclamant que l'Allemagne victorieuse ferait une paix supprimant la politique anglaise de l'équilibre et donnant à l'empire une situation inattaquable. Et il ajoutait: "Nous avons désappris la sentimentalité". Le secrétaire d'Etat à la Trésorerie impériale, M. Helfrich, s'appropriant, le lendemain, cette déclaration, en assurant que l'empire saurait "faire trainer pendant des dizaines d'années, par les vaincus, le poids de plomb des milliards de l'indemnité de guerre".

Or, voilà qu'après une période de silence sur ces matières, et pour des raisons assez difficiles à deviner, certains journaux allemands reviennent à ces manifestes, émanant des hommes et des groupements qui ont poussé l'Allemagne dans la guerre et excité toute une nation à la curée, sans soulever de protestation capable de contrebalancer toute leur néfaste influence. Serait-ce une façon de recommencer à intimider les Alliés et de leur montrer combien il leur serait plus avantageux de ne pas se refuser plus longtemps à entrer en conversation avec les empires du centre, par des intermédiaires qualifiés, pour causer des conditions d'une "paix honorable"? Quoiqu'il en puisse être de ce nouveau ballon d'essai, les Alliés persistent à ne pas vouloir admettre de demi-victoire; ils la veulent toute entière. Et c'est parce qu'ils l'exigent sans restrictions, qu'ils l'acceptent sans date, et qu'ils se montrent décidés à la poursuivre d'une volonté inflexible, jusqu'à ce qu'ils l'aient atteinte.

### Les Spécialités

## Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix

Assortiments Complets

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Etabli le 2 Avril 1852.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

puisque j'ai commencé à Arcachon au commencement de septembre 1914. Eh bien, j'ai pu me convaincre, dès les premiers jours, que c'étaient les monologues comiques qui avaient la préférence.

—Mais les pièces patriotiques? —Nous y avons songé tout en premier; nous avions cru tout d'abord à plaisir infiniment à ces vaillants revenus du front, en leur disant du patriotisme. Les uns sortaient de leur mémoire du Dérouléde, les autres du Coppée, sans parler du père Hugo, qui arrivait, comme toujours, bon premier. Eh bien, la vérité, c'était à nous que nous faisions plaisir avec ces récits dramatiques, patriotiques. D'autres poètes plus modernes, sont venus raviver l'attention avec des actualités. Mais il n'a pas fallu abuser de cette note émue que nos poilus connaissent trop et mieux que nous.

—Les poilus aiment rire, ils veulent oublier! —Il faut croire, en ce qui me concerne, j'ai résolu de ne dire mes poèmes sérieux que dans les concerts pour les civils; je réserve la gaité aux poilus, ils ne veulent que ça.

—Mais au théâtre, quel est le genre qui porte le plus sur le public actuel? Est-ce la grosse gaité de nos pères, du "Bourgeois Gentilhomme", par exemple, ou la gaité plus fine, plus mordante de nos modernes, ou encore la gaité un peu salée des contrastes amoureux et des situations risquées comme celles des "Deux Vestales", qui obtient un si beau succès au Gymnase?

—Toutes les gaités portent, à quel genre qu'elles appartiennent. Ainsi, depuis l'an dernier, je viens de jouer les "Surprises du Divorce", cet incroyable chef-d'œuvre souleva les rires des divers publics du Vaudeville; puis "Loute" amusa de longs soirs, au même théâtre. Plus récemment "Octavie", malgré son comique un peu macabre, excita les rires. Pourtant l'appareil de la mort, calavre sur un lit, huit bon trompant dans un verre, couronnes funéraires, cierges, ne sont pas à priori des accessoires faits pour susciter la gaité. La salle se tordait.

—C'est incroyable! —C'est ainsi. En ce moment, je joue à la Gaité un vaudeville: "Vous n'avez rien à déclarer?" qui n'a certes pas été écrit en vue de distraire les nonnes d'un couvent sévère... Résultat? Salles pleines chaque soir et public convulsionné... "Par le rire".

—Alors? —C'est le vieux maître Rabelais qui avait raison ante bellum, ante pacem, le rire sera toujours le propre de l'homme — et de la femme.

Et le joyeux comique s'en va toujours sautillant, toujours courant, prenant part à dix concerts dans la même journée et jouant le soir des rôles égarants et toujours content. Ce Galipaux est un phénomène. Mais quand il s'agit du rire au théâtre, son opinion est des plus précieuses, lui qui passe son temps à décrier des milliers de spectateurs.

JEAN-BERNARD.

### Tuerie de Matous.

La guerre aux chats n'est pas encore officiellement déclarée. J. L. Federico, 3440 Prytania, a déclaré aux officiers de la Société Protectrice des Animaux qu'un certain George Thompson, 1418 Delachaise, s'amuse à tuer des chats à coups de fusil dans son voisinage. Un affidavit sera porté contre Thompson pour massacre de chats.

### L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 65 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNÉS?

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

lieu sous les auspices de la Chambre de Commerce de Hammond. D'autres réunions semblables auront lieu dans différentes parties de la paroisse.

Stidell, 4 février.—Le surintendant des écoles publiques, de la paroisse St. Tammany, n'a pas encore reçu d'enchères pour les troncs d'arbres déracinés pendant le récent ouragan. On estime qu'il y a à peu près deux millions de pieds de bois, que le surintendant essaie de vendre. En ce moment les scieries ont assez de troncs d'arbre en stock.

MISSISSIPPI.

Hattiesburg, 4 février.—M. W. B. Davenport, depuis neuf mois gérant de l'Hôtel Hattiesburg, a donné sa démission à la "Great Southern Hotel Company", propriétaire de l'établissement. M. Davenport a accepté la gérance du Favorite Hotel, à Piqua, Ohio.

Meridian, 4 février.—Une colue de personnes recherche aux environs de Neshoba, et des comtés adjacents, deux négres nommés Culberson, qui ont assassiné sur la route publique, Fred Daniels, et grièvement blessé George Fulton, deux citoyens blancs éminents de cette paroisse. Daniels et Fulton n'étaient pas armés au moment de l'attaque.

Marietta, 4 février.—Burt Moore, fils de Will Moore, s'est tué aujourd'hui en se tirant une balle à la poitrine. Il y a deux versions sur cette malheureuse affaire. D'aucuns prétendent qu'il s'est suicidé dans un moment de découragement, et d'autres que sa mort est due à un accident. Moore laisse une jeune épouse qui est institutrice à l'école Red Bud.

Jackson, 4 février.—Il y a eu une sensation politique ici aujourd'hui. A une assemblée extraordinaire des administrateurs de l'éducation publique, le gouverneur Bilbo, a poliment demandé aux membres de donner leurs démissions. Les membres ont opposé le gouverneur aux dernières élections, et ne semblent pas être disposés à acquiescer à sa demande.

Aucun des officiers d'Etat du Mississippi ne peut toucher son traitement pour le mois de janvier, la législature n'ayant pas adopté le bill des subventions. Les législateurs, dès l'ouverture de la session ont passé un bill pour le paiement de leurs propres salaires, mais ceux des officiers de l'Etat ont été oubliés.

Gulfport, 4 février.—La vague froide de mercredi soir, a gelé la récolte de radis, évaluée à 8,000 dollars. Les carottes et le persil ont été aussi gelés.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

de la vallée du Mississippi et de ses tributaires. Les inondations dans certaines localités ont occasionné des misères.

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Washington, 4 février.—Une dépêche de Berlin annonce le départ de Constantinople de M. Henry Morgenthau, l'ambassadeur des Etats-Unis auprès de la Sublime Porte. Il se rend en Amérique via Berlin et Rotterdam.

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Washington, 4 février.—Le général rebelle, Francisco Villa, est corné entre Ojo Calientes et Moctezuma, Mexique, par les troupes de Carranza, dit une dépêche reçue ce soir de la ville frontrière d'El Paso, Texas.

### La Vie à Berlin.

La "Gazette de Lausanne" publie les impressions d'un Suisse, établi à Berlin, où on lit notamment:

"Pour qui a vécu à Berlin depuis le commencement de la guerre a vu l'enthousiasme frénétique des premières semaines et des premières victoires allemandes, il est aisé de constater le revirement qui s'est produit depuis et qui s'accroît toujours plus dans les diverses classes de la population. Au commencement enthousiasme et confiance aveugle; on était suspendu aux journaux et à leurs innombrables éditions spéciales.... Actuellement est bien autrement et on peut déjà distinguer trois classes bien caractérisées d'opinions: les fanatiques malgré tout, qui n'ont d'autre refrain que le "Wir müssen und werden siegen"; les indifférents ou sceptiques; enfin les nettement hostiles.

L'Union Austro-Allemande.

Les journaux officiels allemands, notamment la "Gazette de Francfort", continuent leur campagne pour la fusion austro-allemande dans une union étroite, politique, militaire et douanière. Ce projet de fusion est en somme la mise en application du projet d'absorption de l'Autriche par l'Allemagne. Il y a quelques jours, le comte Hertling, ministre président bavarois, faisait au Landtag, allusion à ce projet d'union austro-allemande: "Certains avantages de ces projets sont évidents pour les deux pays, mais l'opinion austro-hongroise ne semble pas préparée à ces profondes modifications qui confondront deux états en un seul."

Le comte Hertling est d'avis qu'il faut d'abord songer à une union douanière zillverein, et laisser au temps et aux circonstances le soin de rendre plus étroite encore l'union des deux empires.

De ces faits il apparaît clairement que le résultat de la guerre aura été de faire de l'Autriche-Hongrie une vassale de l'Allemagne.

### La Révolution Mexicaine et l'Allemagne.

New-York. — On estime ici que le gouvernement du kaiser, afin de causer des embarras aux Etats-Unis et pour leur enlever leur liberté d'action dans les affaires d'Europe, a dépensé 65 millions de francs pour provoquer la révolution mexicaine. C'est lui qui a fait parvenir par ses agents toutes les armes et toutes les munitions aux révolutionnaires.

### Une Chasse Chez le Roi de Roumanie.

Le roi de Roumanie vient de donner dans ses magnifiques domaines une chasse à laquelle assistait le prince héritier et à laquelle avaient été conviés tous les représentants des pays alliés, ainsi que leurs attachés militaires et le chargé d'affaires de Perse. Aucun des représentants des empires centraux n'avait été invité à cette chasse royale.

### AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15

PRIX: Matinée 2.15, Soirée 2.50 à 3.00

THE GARDEN OF ALLAH

La semaine prochaine—John Drew dans "The Chief."

Opheum

PRIX: MATINEES, 2.15, Soirée 2.50 à 3.00

A Telephone Tangle

Pat Rooney & Marion Bent

William Pruett, Chas. Orr & Co.

A Night in a Monkey Music Hall

Payne & Neimeyer, Glenn Ellison, Weimers & Burke, Travel Weekly.

### The American Flag

At the presentation to the Presbyterian Hospital last week of an American flag by McDonough Council of the Junior Order of American Mechanics, Mr. W. O. Hart, vice president of the hospital, who received the flag, after giving a brief history of the origin and evolution of the flag, paid to it the following tribute:

"What a prophecy from God was this star-spangled banner, a standard set up in the midst of the whole world, for truth, justice, brotherhood and peace. Truth in its stars, white and clear shining as God's truth, the truth from which liberty is born, for ye shall know the truth and the truth shall make you free. Justice in the blue field, the fair field for the stars of truth, like the blue heavens of God's eternal justice bending over us, wherein the stars of truth are set—the true blue field of justice, of equality, of privilege, of opportunity, of a fair chance for all. Brotherhood in the stripes of red—the red blood of humanity, the warmth of fellowship, brothers banded together for service. And peace in the stripes of white in the flag—the pure white of the white-robed and white-winged angels of peace. The white and the red are the bonds and bands of brotherhood and peace for all the world. Surely the star-spangled banner is the most beautiful and the most divinely magnificent symbol in the world, proclaiming liberty, equality, fraternity and, above all, peace for all humanity. That song was a breath of immortal life. It has had a wonderful influence on our national spirit and character. It has unified us; it has helped to make us proud of being Americans. The flag has been the inspiration of the patriot, the solace of the dying on the field of battle, the comfort of the bereaved in war's sad losses, the hope and joy of the exile on foreign shores, the high ideal of the statesman, the patriotic symbol for the childhood and youth of the land. And this song of the flag has caught the same spirit and has inspired holy sacrifice and splendid devotion, not only in the army and navy of our country, but in all the battles

and victories of peace. It has been a potent influence in our republic, a mighty force in our national patriotism for a hundred years, an inspiration to many millions of hearts all over our land to a more fervent love of liberty and country. The author of "The Star-Spangled Banner" has given to his country a spirit and strength of sentiment as great as 10,000 tramping legions of soldiers. To-day a new note sounds out in our national anthem—a larger note than ever before—a note big with the vision of the future. All the more insistent and prophetic is it to-day when the nations of Europe have sinned against the light and plunged into awful and suicidal carnage. The hope of the world to-day is America, and its ideals. Our flag is greater than all our songs. The flag calls us as a nation to be true to the great vision of the Declaration of Independence and the gospel of the fatherhood of God and the brotherhood of man. The ideals of our flag are a message for the whole world in these troublous days of war and a prophecy for all the coming days of peace. The Star-Spangled Banner calls to us with more solemn glory than ever.

"It calls to industry and commerce; stand by the flag, by your honesty, your thrift, your brotherhood in business. It calls to the halls of legislation; stand by the flag, by your just laws and your honorable dealing. It calls to the pleasure seekers idling their time and wasting their substance and strength in pleasuring; stand by the flag, for it needs the strength and work of every one of you. It calls to fathers and mothers; stand by the flag and train your children to duty and to service for the republic. It calls to all sections of our land; stand by the flag, for there is no North or South or East or West, for we are all one and united. It calls to all the world; our flag is a gospel of brotherhood. We seek no empire but only friends in all the world; we covet no man's goods, but only his love and trust in the family of nations; we have no desire for military glory or imperial pomp or territorial aggrandizement, but we desire only to serve all men in the friendliest and fullest way as God gives us opportunity. We will be true to the simple creed and the honest faith of the fathers of our republic. This is the message of our Star-Spangled Banner."

### A côté de Holmes En face de l'Hôtel Cosmopolitain

## PHARMACIE CENTRALE

A. O. KACZOROSKI, Prop. 120 ANS AVEC LA PHARMACIE WILLIAMS

133 RUE BOURBON NOUVELLE-ORLEANS

LE MAGASIN PENSLAR Phares Main 953 et 1370

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Cadeaux des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2e District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### 3 IN ANYTHING

OLIO POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One", est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un polisseur à multiples usages et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des chiffons à essuyer sans poussière. Le "3-in-One" empêche absolement les métaux de se rouiller ou de ternir, dans l'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionnaire des différents usages, deux jours gratuits. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 1/2 once, 1/4 once, 1/8 once, 1/16 once, 1/32 once, 1/64 once (demi-pinte) 1/2 galon, et dans notre nouvelle bouteille brevétée très commode de 3 1/2 onces, 25c. 3-IN-ONE OIL COMPANY New York 42DA Broadway